La Tendenza

Pierre Chabard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5374>

DOI : 10.4000/critiquedart.5374

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Pierre Chabard, « La Tendenza », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5374> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5374>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

EN

La Tendenza

Pierre Chabard

- 1 Après la grande rétrospective au Victoria & Albert Museum qui marquait, en automne 2011, le festif retour en grâce du « postmodernisme », l'exposition sur la *Tendenza*, au Centre Pompidou (19 juin - 10 septembre 2012) jette la lumière sur une facette majeure mais équivoque de cette période kaléidoscopique de l'histoire de l'architecture contemporaine. Résultat d'une patiente politique d'acquisition de Frédéric Migayrou, qui vient compléter l'important fonds Aldo Rossi du MNAM, l'exposition restitue d'abord l'extraordinaire production graphique des architectes italiens de cette génération : celle d'Aldo Rossi, déjà célébrée à Beaubourg en 1991, mais aussi celles, moins connues en France, de Mario Ridolfi, de Franco Purini, du groupe GRAU ou encore (et surtout) d'Arduino Cantàfora. Ponctué par des notices, précises et concises, de l'historienne Léa-Catherine Szacka, et clos par d'utiles fiches biographiques élaborées par Anne-Marie Zuchelli, et d'une dense bibliographie, le catalogue est armé de trois essais. F. Migayrou développe d'abord son analyse avec l'érudition de collectionneur qui le caractérise et la volonté de transgresser la vision instrumentale des architectes français (et italophiles) des années 1970-1980. Moins historique que théorique, moins chronologique que thématique, son exposé tente de cerner l'idéologie des architectes de la *Tendenza* : leur rapport à la modernité et à l'histoire, à la ville et au projet, à l'architecture et à ses outils spécifiques. Trahissant son intérêt de conservateur de musée, son texte s'achève en resituant la *Tendenza* comme moment de production d'une « architecture de papier » qui « a cherché à gommer toute distance entre réalité et représentation » (p. 22), aux racines de l'industrie culturelle actuelle de l'architecture. Signés respectivement par Silvia Micheli et Mario Viganò, deux jeunes historiens et critiques d'architecture, membres du collectif italien Gizmo, deux textes retracent d'une part le contexte et d'autre part les débats esthétiques et politiques de l'architecture italienne des années 1960-70.